

Au sortir de vos mains créatrices
 Déjà criminel et maudit,
 L'homme, hélas ! brave encor vos justices
 Et cloue à la croix votre Christ.
 Mais son sang a coulé sur le monde,
 Apaisant votre cœur attendri ;
 Si l'injure est sanglante et profonde
 Son amour est immense, infini !

Oubliez, à l'aspect de l'Hostie
 Et du Sacrement du Sauveur,
 Oubliez, à la voix de Marie,
 Le crime insensé du pécheur.
 Ne voyez, dans ce monde coupable
 Que l'amour filial des élus
 Unissant leur amende honorable
 À l'amour infini de Jésus.



UNE FLEUR EUCHARISTIQUE

de nos Forêts Canadiennes

GATHERINE GEKAKWITHA

(Suite)



A saine fille avait fait la connaissance d'une pieuse vierge chrétienne nommée Marie-Thérèse, et elles s'aimaient mutuellement d'une grande charité. Un jour Catherine demanda à Marie-Thérèse où les femmes se mettraient dans la chapelle. Celle-ci lui montra la place où elle croyait qu'elles devaient être. Catherine lui répondit : " Ce n'est pas cette chapelle en bois qui plaît le plus à Dieu : ce qu'il aime avant tout, c'est d'habiter dans " notre cœur ; ce qu'il veut, c'est que nous lui préparions dans ce " cœur une demeure digne de lui. Je ne suis pas digne d'être " dans l'église avec les autres, ayant eu si souvent le malheur " de chasser Dieu de mon cœur, je mériterais d'en être " chassée. "